

Coopération

Avec la loi « Hôpital, patients, santé et territoire », adoptée en juillet 2009, l'organisation et le pilotage de la prévention, de la promotion et de l'éducation en santé évoluent désormais dans un nouveau cadre juridique. Ainsi, les agences régionales de santé (ARS) constituent une opportunité « organisationnelle » pour la prévention et la promotion de la santé en favorisant notamment la réduction des inégalités sociales et géographiques de santé, et en permettant une meilleure articulation entre les orientations nationales et locales dans ce domaine. Dans ce contexte en pleine évolution, le rôle de l'Inpes et sa place aux côtés de ces nouveaux acteurs régionaux méritent d'être expliqués et clarifiés.

À l'occasion du séminaire de formation « Prévention, éducation et promotion de la santé », organisé, le 30 juin et le 1^{er} juillet derniers à Paris, par l'EHESP et l'EN3S au profit des directeurs généraux d'ARS, nous avons pu présenter notre stratégie et nos modes d'action. Nous avons également abordé les différentes modalités de coopération avec les ARS comme la mise à disposition de données probantes dans les champs de la prévention et de la promotion de la santé, l'appui méthodologique pour l'élaboration des schémas régionaux de prévention, le soutien des pôles régionaux de compétence, la mutualisation des compétences ou encore la formation des acteurs locaux.

ÉVÉNEMENT Retour sur l'Université d'été francophone en santé publique



Pour la septième année consécutive, la Faculté de médecine et de pharmacie de Besançon et l'Union régionale des caisses d'Assurance maladie de Franche-Comté ont organisé une Université d'été francophone en santé publique à Besançon, du 4 au 9 juillet 2010. Un rendez-vous devenu incontournable, placé sous le signe de la francophonie.

Organisée avec le soutien de nombreux partenaires (École de santé publique de Nancy, Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, etc.), l'Université d'été francophone en santé publique de Besançon constitue un espace de formation, de rencontres et d'échanges sur les actions de terrain et la recherche.

Diversité des profils

Cette année, 186 participants ont assisté aux modules de formation, ainsi qu'aux conférences et débats. Professionnels, élus ou encore usagers exerçant au sein d'institutions ou d'associations des champs sanitaires, sociaux ou éducatifs ont répondu présents. Et cette nouvelle édition confirme la dimension francophone de l'événement : la Suisse, le Québec, la Belgique, le Luxembourg, mais aussi Haïti, la Tunisie, le Cameroun, le Sénégal, le Maroc, le Tchad, le Togo... étaient représentés. Dix-huit bourses ont d'ailleurs été attribuées pour favoriser la participation des pays du Sud.

La diversité était également de mise côté formateurs. L'Université d'été a en effet fait appel à des universitaires, chercheurs ou professionnels, issus de différents organismes francophones.

Inspirées et soutenues par l'Université d'été de Besançon, des manifestations similaires se développent dans d'autres pays. Ainsi, la troisième édition de l'Université francophone de Dakar en promotion de la santé se déroulera du 17 au 22 octobre prochains et une première Université de printemps francophone en santé publique est prévue du 11 au 15 avril 2011 à Bruxelles.

L'Inpes, un partenaire impliqué

Cette année, l'Université d'été de Besançon proposait quatorze modules, autour de trois thèmes majeurs : *Politique et organisation de la santé*, *Méthodes pour l'intervention et l'évaluation* et *Approches par population ou thématique*.

Partenaire et membre du Comité pédagogique de cette septième édition, l'Inpes a co-piloté le module *Réduire les inégalités sociales de santé : stratégies et modalités d'interventions*. L'Institut a également contribué à la session consacrée aux *Méthodes et outils pour promouvoir la santé*. Il est aussi intervenu dans le cadre du module dédié à la *Promotion de la santé en milieu pénitentiaire*. Enfin, Bertrand Garros, président de l'Inpes, a co-dirigé le module *Protection sociale et évolution du système de santé : explorer les scénarios du futur*, dont l'objectif était de rapprocher les valeurs et les missions respectives des professionnels du champ de la santé publique, tout en développant leur connaissance mutuelle.

Prévention et promotion de la santé au sein des ARS

Parallèlement à l'Université d'été, un séminaire, co-organisé par la Direction générale de la santé, le secrétariat général du ministère de la Santé et des Sports et l'Inpes, a réuni, durant cinq jours, les responsables des pôles Prévention et promotion de la santé des agences régionales de santé (ARS). À cette occasion, les participants ont notamment échangé sur l'élaboration du schéma régional de prévention, la démocratie sanitaire et les partenariats nécessaires au développement de politiques en promotion et en prévention de la santé au niveau régional. La quatrième journée, animée par l'Inpes, a permis d'identifier les besoins des ARS en termes de ressources (soutien, expertises, etc.) et de réfléchir à la mise en place d'une collaboration entre l'Institut et les agences régionales.



→ **Quel regard portez-vous sur l'Université d'été en santé publique de Besançon ?**

C'est un événement attendu par les différents acteurs de la prévention. Il offre l'opportunité de véritables échanges entre les participants, favorise le partage d'expériences et la connaissance des diverses pratiques professionnelles. L'Université d'été permet aussi une mise en perspective des principaux enjeux dans le domaine de la prévention, de la sensibilisation des publics et de la promotion de la santé. Ce besoin d'échanges et de dialogue s'est d'ailleurs traduit par la mise en place d'un réseau francophone en santé publique. Il donne lieu à une série de manifestations similaires organisées à Dakar et prochainement en Belgique, ainsi qu'à d'étroites collaborations notamment avec le Québec et la Suisse.

→ **Comment l'Université d'été tient-elle compte des évolutions ?**

Parmi les principales évolutions, je citerai la professionnalisation des acteurs de la prévention, notamment au sein des associations, le développement du partenariat et la volonté de travailler sur des champs nouveaux comme les relations entre santé et environnement, la prise en compte des publics les plus vulnérables comme les personnes incarcérées ou encore le lien entre prévention et réduction des inégalités de santé. Le programme tient compte de ces nouvelles tendances en introduisant des sessions directement liées à ces évolutions, tout en maintenant des modules de formation identiques d'une édition à l'autre.

L'Université d'été s'adapte également aux évolutions de l'environnement institutionnel. Dans ce domaine, l'année 2010 marque un tournant avec l'entrée en scène des agences régionales de santé. Leur création modifie les modalités d'intervention des acteurs de la prévention et de la promotion de la santé. Désormais, c'est un véritable travail partenarial entre le ministère chargé de la santé, l'Assurance maladie, l'Inpes, les collectivités locales et les associations qui doit être mené, afin de décliner et piloter des actions au niveau régional.

→ **Pourquoi un séminaire pour les responsables de la prévention et de la promotion de la santé des ARS ?**

Dans ce nouveau paysage institutionnel, il était important de réunir les responsables en charge de ce secteur au sein des agences régionales de santé. Le séminaire, organisé parallèlement à l'Université d'été de Besançon, a bénéficié du soutien du secrétariat général des ministères sociaux, de la Direction générale de la santé et de l'Inpes. De nombreux chantiers ont été évoqués comme le schéma régional de prévention, l'élaboration et la mise en place des contrats locaux de santé. Le travail avec les acteurs de terrain, notamment les collectivités locales, s'est révélé une préoccupation majeure de ce séminaire. Par ailleurs, une journée portait spécifiquement sur les modalités d'intervention de l'Inpes et ses relations avec les ARS, ainsi que sur l'organisation de la communication et des échanges d'information entre l'Institut et les agences. ■

* Directeur de la santé publique de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France

THÉMA Identité sexuelle et suicide

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LE LIEN ENTRE SUICIDE ET ORIENTATION SEXUELLE A FAIT L'OBJET D'ÉTUDES. LES RÉSULTATS MONTRENT QUE LES JEUNES HOMOSEXUELS ET BISEXUELS SONT PLUS EXPOSÉS À CE RISQUE EN RAISON DU HARCÈLEMENT ET DES DISCRIMINATIONS DONT ILS PEUVENT ÊTRE VICTIMES. SUR CE SUJET, L'INPES PUBLIE UN OUVRAGE QUI FAIT LE POINT SUR LES RECHERCHES MENÉES EN FRANCE ET DANS LE MONDE.

Né de la collaboration de statisticiens, d'épidémiologistes et de sociologues, l'ouvrage *Les minorités sexuelles face au risque suicidaire* dresse le bilan de plus de dix ans de recherches. Depuis les années 1990, d'abord aux États-Unis, puis dans d'autres pays, des enquêtes ont en effet mis en évidence un risque suicidaire plus élevé parmi les jeunes des minorités sexuelles (gays, lesbiennes, bisexuels(les), transgenres) ou qui s'interrogent sur leur identité sexuelle ou de genre. Les premiers résultats disponibles en France – enquêtes ENVEFF 2000 et Baromètre santé 2005 – ont confirmé ces conclusions.

LES FACTEURS DE RISQUE

Histoire familiale, événements traumatiques durant l'enfance, situation de stress économique, consommation de produits psychoactifs... les causes du suicide sont multiples et complexes, indépendamment des orientations sexuelles et du mode de vie des personnes concernées. Et si l'homosexualité en soi ne semble pas favoriser une conduite suicidaire, comme

l'indiquent les derniers travaux nord-américains, des études récentes portant sur des populations différentes démontrent que l'homophobie est le facteur de risque le plus évident pour comprendre cette sursuicidalité. Exclusion, mépris et stigmatisation peuvent en effet conduire à une perte d'estime de soi, de confiance dans l'avenir et dans les autres. L'ouvrage publié par l'Inpes évoque ainsi le poids de la stigmatisation qui pèse sur les minorités sexuelles et les formes spécifiques de discrimination subies.

L'IMPACT PSYCHIQUE ET PHYSIQUE

Quelle que soit la stratégie déployée par les jeunes gays, bisexuels ou transexuels (LGTB) pour l'éviter ou lui résister, la discrimination a un impact physique et psychologique lourd, même à long terme. Plusieurs raisons sont évoquées : le manque de soutien de la famille et la faible intervention des adultes (par crainte de « contagion » du stigmatisé), ainsi que la précocité des préjugés. Ce constat conforte l'initiative du ministère de la Santé et des Sports qui, avec le concours de l'Inpes,

développe une stratégie adaptée auprès des jeunes. Ses objectifs : favoriser le dialogue autour de la découverte de la sexualité, lever les tabous et renforcer la tolérance vis-à-vis de toutes les orientations et identités sexuelles.

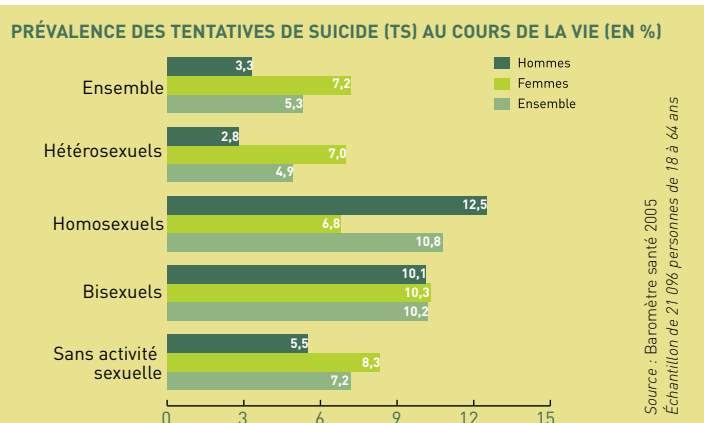
LES PISTES DE PRÉVENTION

Dans cet esprit, l'ouvrage publié par l'Institut évoque des pistes de travail et de réflexion : extension d'actions locales probantes, sensibilisation des professionnels en contact avec les jeunes, prise en compte des particularités de chaque discrimination en amont

des enquêtes, afin d'optimiser la prévention.

UN OUTIL POUR AGIR

L'Inpes a également conçu cette année un outil d'intervention contre l'homophobie à destination des professionnels encadrant les 11-18 ans : *Jeunes et Homo sous le regard des autres*. Il comprend un DVD présentant les cinq courts métrages réalisés à l'issue du concours de scénarios organisé par l'Institut en 2008, ainsi qu'un livret d'accompagnement précisant comment les utiliser pour amorcer dialogue et réflexion. ■



FOCUS Appel à projets 2010 « Prévention du VIH et des IST »

L'INPES PARTICIPE À L'ANIMATION TERRITORIALE DE SANTÉ. IL SOUTIEN NOTAMMENT DES ACTIONS DE TERRAIN EN SYNERGIE AVEC SES MISSIONS. DANS CE CADRE, EN DÉCEMBRE 2009, L'INSTITUT A RENOUVELÉ L'APPEL À PROJETS CONSACRÉ À LA PRÉVENTION DU VIH ET DES IST.

L'appel à projets « Prévention du VIH et des IST » est un volet important du programme VIH/IST de l'Inpes et contribue à la réalisation de ses quatre axes stratégiques : maintien d'un haut niveau d'information et de prévention en population générale, promotion des comportements préventifs au sein des populations et des zones prioritaires, développement du dépistage et accompagnement des personnes atteintes dans leur vie quotidienne. Dans le cadre de son édition 2010, l'Inpes a reçu 110 projets portés par 56 associations. Les dossiers ont été présentés les 15 et 16 avril 2010 devant le comité de sélection interne de l'Institut, en présence de membres de la Direction générale de la santé. Les critères de sélection portaient sur le respect des axes stratégiques et des populations

prioritaires mentionnés dans le cahier des charges. Ils ont aussi pris en compte la capitalisation des outils, la mutualisation et le partage de l'information, la mise en place de démarches innovantes ou encore l'amélioration de la qualité des programmes. La procédure de sélection a également évalué la cohérence entre les missions de l'association et les projets proposés. Conception, promotion et diffusion de supports de communication, organisation de manifestations, mise en place de démarches qualité, mobilisation et formation des professionnels, lancement de campagnes de sensibilisation, développement de partenariats, création de sites web, accompagnement des personnes atteintes, promotion de structures dédiées... au total, 58 initiatives – présentées par 32 organismes – ont été

retenues par l'Inpes pour un montant de 1 278 314 euros. Ces actions visent les migrants, les jeunes, les femmes, les minorités sexuelles,

les prostituées, les étudiants, les professionnels de santé, les exploitants de lieux de rencontre, les équipes éducatives, les détenus, etc. ■

3 PROJETS RETENUS, 3 PUBLICS PRIORITAIRES

L'association Frisse (Femmes, réduction des risques et sexualité) prévoit une campagne de prévention du sida et des IST en milieu étudiant. Au programme : dix journées d'actions sur dix campus ; la prévention des comportements à risque en milieu festif ; la formation d'étudiants relais des messages préventifs.

Pour sa part, Kiosque Info Sida souhaite éditer une pochette de prévention des risques liés aux rapports sexuels buccogénitaux, contenant un préservatif masculin aromatisé et une dose de gel lubrifiant à base d'eau. Objectif : sensibiliser et informer les jeunes et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

Enfin, Action Sida Martinique propose la mise en place d'un réseau de personnes relais compétentes, chargées d'informer la population locale sur les risques sexuels – grossesses non désirées, IST et VIH, comportements à risque, moyens de prévention, dépistage, etc.

DÉCRYPTAGE Éducation thérapeutique du patient

À L'HEURE OÙ LA LOI « HÔPITAL, PATIENTS, SANTÉ ET TERRITOIRES » DU 21 JUILLET 2009 CONFÈRE UN STATUT À L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT (ETP) ET RECONNAÎT SA CONTRIBUTION À L'AMÉLIORATION DE L'ÉTAT DE SANTÉ DES PERSONNES, L'INPES ÉDITE L'OUVRAGE *ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT. MODÈLES, PRATIQUES ET ÉVALUATION*.

S'il n'est plus nécessaire de démontrer les bénéfices de l'éducation thérapeutique du patient, il apparaît important de se pencher sur les modèles éducatifs mobilisés, la pertinence des méthodologies choisies et la définition des indicateurs d'évaluation. Issu d'une collaboration entre l'Institut et différents acteurs de l'ETP, l'ouvrage *Éducation thérapeutique du patient. Modèles, pratiques et évaluation* rassemble plusieurs analyses centrées sur des interventions mises en place et évaluées en France et au Québec. Après un rappel du cadre conceptuel et théorique de l'ETP, huit maladies chroniques sont abordées : diabète, obésité, maladies cardio-vasculaires, VIH/sida, asthme, cancer, polyarthrite rhumatoïde et lombalgie. Chacune d'elles fait l'objet d'un chapitre construit sur le même modèle : une introduction rappelant brièvement les caractéristiques de la pathologie

et l'intérêt d'une prise en charge éducative ; une « revue d'opinions » sur les pratiques d'éducation thérapeutique en lien avec la maladie ; une présentation de deux à trois expérimentations (démarches d'éducation et d'évaluation adoptées, et discussion critique). Les contributions traduisent la diversité des pratiques et des modèles théoriques qui sous-tendent l'éducation thérapeutique. Praticiens ou futurs professionnels, formateurs, chercheurs disposent ainsi de nombreuses pistes pour commencer, développer ou encore évaluer leurs interventions. Ils trouvent également matière à nourrir leur réflexion, en découvrant des initiatives qui se réfèrent à des cadres théoriques diversifiés et des conceptions de l'éducation différentes. Ainsi, l'ouvrage invite au développement de nouvelles perspectives d'action et de recherche. ■

➔ **Deux modes de lecture possibles**
La structuration identique des chapitres permet une lecture « verticale », c'est-à-dire d'aborder l'éducation thérapeutique en rapport avec une pathologie donnée à partir de deux ou trois exemples. Une lecture « transversale », également possible, permet de comparer les démarches éducatives, quelle que soit la pathologie abordée, et d'appréhender les points similaires ou divergents concernant les modèles éducatifs adoptés, les actions réalisées et les méthodes d'évaluations mises en place d'une maladie à l'autre.

➔ **Une pluralité de modèles et de pratiques**
L'ouvrage propose un panorama des modèles théoriques utilisés en éducation thérapeutique du patient et souligne les apports et les intérêts de chacun. Il rapporte aussi une pluralité d'expériences concrètes et évaluées : individuelles, groupales, mixtes, mobilisant différents professionnels ; autant d'outils et d'axes pour réfléchir, soutenir les pratiques ou développer des formations.

➔ **Une synthèse pour identifier de nouvelles pistes d'action**
En fin d'ouvrage, une synthèse est proposée au lecteur. Elle présente une analyse transversale des expérimentations en éducation du patient préalablement développées, afin d'en tirer des enseignements et d'aboutir à de nouveaux questionnements. Elle revient ainsi sur l'indispensable implication des équipes soignantes. En outre, elle souligne la nécessité de développer des connexions entre le champ médical et celui des sciences humaines et sociales. Enfin, elle s'interroge sur les modalités et les moyens disponibles pour diffuser plus largement les pratiques et toucher ainsi les publics les plus défavorisés.

EN BREF

► Éducation pour la santé à l'école



Dans sa dernière édition, *La Santé de l'homme* se penche sur l'éducation pour la santé en milieu scolaire. Le magazine propose des éléments de contexte et dresse un bilan des connaissances disponibles. Il évoque notamment l'évolution du métier d'enseignant, les compétences professionnelles nécessaires à la mise en place de programmes d'intervention dans le champ de l'éducation pour la santé et la formation des intervenants. Le magazine présente également plusieurs initiatives : des débats-philos pour lutter contre le mal-être des collégiens dans la Marne, la formation des agents spécialisés des écoles maternelles (Atsem) à l'équilibre nutritionnel à Montpellier, l'intervention d'agents municipaux auprès des élèves sur le bien-être, les toxicomanes, ainsi que la sexualité et le VIH à Aubervilliers, etc.

• [La Santé de l'homme, n° 407](#)

► Colloque Fil Santé Jeunes

Le 11 octobre prochain, à Paris, Fil Santé Jeunes (dispositif dédié aux 12-25 ans) organise un colloque sur le thème *Quand l'adolescent cherche ses pairs*. Cette journée sera l'occasion d'évoquer la persécution d'un jeune – bouc émissaire – par ses camarades, la rencontre amoureuse et les solutions pour aider les adolescents en situation de souffrance.

• [Colloque Quand l'adolescent cherche ses pairs](#)

► Injection de drogues et réduction des risques

Dans un contexte de forte prévalence de l'hépatite C chez les usagers de drogues par voie intraveineuse, l'Inpes a organisé, le 15 mars dernier, un séminaire intitulé *Injection : comment articuler prévention, éducation et réduction des risques ?* Objectif : confronter des expériences étrangères aux spécificités françaises et envisager leur application en France. Diverses stratégies innovantes de réduction des risques infectieux ont été évoquées : la prévention du passage à l'injection, les transitions vers d'autres modes d'administration à moindre risque, les approches de réduction des risques à dimension éducative. Un compte rendu de l'événement (avec des liens vers les présentations des intervenants) est désormais disponible sur le site de l'Institut.

• [Compte rendu du séminaire Injection : comment articuler prévention, éducation et réduction des risques ?](#)

► Amour, Gloire et Santé : nouveau numéro

Dédié à la santé des populations d'origine subsaharienne, *Amour, Gloire et Santé* est un roman-photo extrait du magazine afro *On dit quoi*. Diffusé gratuitement dans les lieux fréquentés par cette communauté, il aborde diverses questions de prévention et propose, pour chaque thématique, des quiz, des questions-réponses et des adresses utiles. Son deuxième numéro porte sur l'hépatite B et ses conséquences sur la santé, tout en incitant au dépistage et à la vaccination. Il expose également les risques de la diarrhée du jeune enfant et les solutions pour éviter la déshydratation. Enfin, il aborde le multipartenariat et la prévention du VIH. À ce propos, il insiste sur le recours systématique au préservatif avec chaque partenaire et encourage à pratiquer un test du sida et des infections sexuellement transmissibles.

• [Amour, Gloire et Santé, deuxième numéro](#)

PUBLICATIONS INPES

NOUVEAUTÉS

Évolutions n° 20

Le n° 20 de la collection « *Évolutions* » présente les principaux résultats du volet 2008 du *Baromètre santé nutrition* de l'Inpes. Consacrée à l'évolution des comportements, des connaissances et des perceptions des Français en matière d'alimentation et d'activité physique, cette étude a été initiée en 1996 et est renouvelée tous les six ans.

Sida et idées reçues



À l'occasion de la Coupe du Monde de football 2010, le ministère de la Santé et des Sports et l'Inpes ont lancé le dispositif de communication *Faites passer le message*, à destination des migrants d'Afrique subsaharienne. Objectif : lutter contre les discriminations et les idées reçues liées au sida.

En complément, une campagne d'affichage a été diffusée dans les lieux communautaires, plusieurs arrondissements parisiens et villes d'Île-de-France. Les affiches dénoncent de fausses croyances sur la transmission du VIH et incitent à faire « passer le message », afin que chacun contribue à la lutte contre la discrimination des personnes atteintes.

RÉÉDITIONS

Maladies tropicales

Destiné aux voyageurs, le [dépliant Chikungunya, dengue, paludisme, west nile](#), [Comment se protéger ?](#) alerte les voyageurs sur les maladies transmises par les insectes tropicaux. Au sommaire : des conseils pratiques pour éviter les piqûres, les réflexes à adopter de retour en métropole, ainsi que des coordonnées utiles.

Vaccination

Mis à la disposition des médecins, le [disque Calendrier vaccinal 2010](#) recense les vaccins nécessaires, en fonction de l'âge, pour acquérir une immunité de base. Il délivre des informations sur les rappels et les retards éventuels, ainsi que des recommandations générales et particulières (vaccins proposés pour des risques spécifiques).



Démarche qualité

Fruit d'un partenariat entre l'Inpes et plusieurs associations, le [guide Comment améliorer la qualité de vos actions en promotion de la santé ?](#) constitue un outil d'autoévaluation destiné aux acteurs associatifs. Son objectif : mesurer la qualité des actions, renforcer les compétences et améliorer le service rendu à la population.

AGENDA

→ DU 15 AU 17 SEPTEMBRE

4^e congrès international d'épidémiologie organisé par l'Adelf (Association des épidémiologistes de langue française), Epiter (Association pour le développement de l'épidémiologie de terrain) et les Actualités du Pharo (Association pour la promotion et la diffusion de travaux en médecine tropicale), à Marseille.

→ LE 28 SEPTEMBRE

3^e Journées européennes de l'EHESP (École des hautes études en santé publique), Santé publique, précarité et handicap, à Paris.

→ LES 29 ET 30 SEPTEMBRE

5^e Colloque du CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale), Collectivités territoriales et santé publique. L'organisation territoriale de la santé au cœur des réformes – Place des collectivités, positionnement des professionnels, à Nancy.

→ DU 6 AU 8 OCTOBRE

Congrès international francophone d'addictologie. Prévenir et traiter les addictions sans drogue : un défi sociétal, organisé par l'Association de recherche et de formation sur les addictions comportementales et l'Union régionale d'associations en addictologie, à Nantes.

→ LE 11 OCTOBRE

Colloque Quand l'adolescent cherche ses pairs, organisé par Fil Santé Jeunes, à Paris (voir la brève ci-dessus).

→ LES 21 ET 22 OCTOBRE

3^e Colloque national des formateurs IUFM en éducation à la santé et prévention des conduites addictives, Éducation à la santé dans et hors l'École : recherches et formations, organisé par le Réseau des IUFM, à Paris.

→ LES 9 ET 10 NOVEMBRE

12^e Congrès national des Observatoires régionaux de la santé, Territoires et santé des populations, organisé par l'Observatoire régional de la santé Rhône-Alpes, la Fédération nationale des Observatoires régionaux de la santé (Fnors) et la région Rhône-Alpes, à Lyon.

→ LES 14 ET 15 DÉCEMBRE

Congrès national santé environnement 2010, Gènes, environnement et inégalités sociales, organisé par la Société française de santé et environnement, en collaboration avec l'Institut de recherches en santé, environnement, travail (IRSET), à Rennes.

www.inpes.sante.fr
inpes

équilibres

Édition : Inpes
42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22 – www.inpes.sante.fr

Directrice de la publication

Thanh Le Luong

Comité éditorial

Gaëlle Calvez, Annick Gardies, Jeanne Herr, Emmanuelle Le Lay

Éditrices

Gaëlle Calvez, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet, Euloge Foly

Ont participé à ce numéro

Elodie Aina, François Beck, Marie-Frédérique Cormand, Jérôme Foucaud, Vincent Fournier, Catherine Gerhart, Yves Géry, Anne Guichard, Emmanuelle Hamel, Andréa Limbourg

Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

Photo : Georges Pannetton

Dépôt légal : septembre 2010

ISSN : 1963-1936

Nous écrire : equilibres@inpes.sante.fr

Pour commander les documents de l'Inpes : ediff@inpes.sante.fr